

## L'automobile : de nouveau sur quatre roues ?

- **Production automobile mondiale : +4% de croissance par an en 2014 et 2015**
- **Les grands gagnants : la Chine, avec +10% de croissance de vente de voiture en 2014, et les équipementiers, avec 7,5% de rentabilité d'exploitation en 2015**
- **En France, les défaillances retrouvent leur niveau d'avant crise mais la filière reste sous pression**

**PARIS – Le 24 septembre 2014** – Selon une étude [Euler Hermes](#) publiée à la veille du salon de l'automobile à Paris, la production automobile mondiale maintiendrait sa croissance autour de +4% par an en 2014 et 2015, avec une accentuation de la production en Chine, en Inde et au Mexique, au détriment de l'Europe. Cette production devrait même dépasser les 100 millions de véhicules à horizon 2017. « *Le marché automobile semble retrouver ses couleurs et la crise serait même effacée en termes de rythme de croissance de la production mondiale. Toutefois, la production a déjà commencé à basculer vers les nouvelles économies du fait de taux d'équipement encore très faibles comme en Chine (5%), en Inde (2%), offrant ainsi des perspectives de croissance à long terme évidentes* » souligne Ludovic Subran, Chef économiste d'Euler Hermes.

L'analyse des ventes de voitures par marché reflète, quant à elle, les difficultés économiques auxquelles ces pays doivent faire face : reprise molle en Europe, plus nette mais sans emplois aux Etats-Unis, et enfin à la traîne dans les pays émergents.

### 1- La crise économique toujours dans le rétroviseur des ventes de voitures

Les ventes mondiales de voitures sont dominées par quatre principaux marchés : Chine, Etats-Unis, Europe et Japon. Derrière ces quatre mastodontes en termes de ventes de véhicules particuliers, on retrouve des marchés émergents qui peinent encore à s'imposer en termes de volume de ventes.

#### • **Chine : 1<sup>er</sup> marché mondial**

Le marché explose (+10% en 2014 et +8% en 2015) mais devient peut-être trop rentable : les prix de ventes devront baisser pour maintenir la cadence. La Chine devrait vendre 21 millions de véhicules en 2015, 25% de plus que son challenger les Etats-Unis.

#### • **Les Etats-Unis retrouvent leur compétitivité, suite à une restructuration profonde**

« *Le marché retrouve enfin son niveau de ventes d'avant-crise et sa compétitivité. Il est redevenu rentable après les lourdes restructurations engagées et les effectifs réduits de -20%. Nous anticipons un marché en croissance de +4% en 2014 et +3% en 2015, soit 17 millions d'unités vendues* » commente Yann Lacroix, conseiller sectoriel et auteur du rapport.

#### • **Pays émergents : l'eldorado espéré peine à se confirmer**

Les crises économiques et politiques freinent l'équipement des ménages en véhicule. Euler Hermes attend des immatriculations en baisse de -10% au Brésil, en faible croissance +2.5% en Inde et en contraction de -14% en Russie en 2014. Quelques nouveaux marchés de l'Arabie Saoudite à la Turquie en passant par la Malaisie apparaissent mais comme le démontrent la Thaïlande et l'Argentine, les risques économiques et politiques ont un effet direct sur le marché automobile.

#### • **Europe, le marché repart (+5% en 2014 et 2015)**

Le marché européen représente plus de 17 % des ventes mondiales, avec 12,9 millions d'unités vendues. La reprise du marché automobile est attendue en hausse de +5% en 2014 et en 2015, mais toujours très loin de son niveau d'avant crise (les ventes resteront de 15% inférieures à leurs niveaux d'avant crise d'où encore d'importantes surcapacités de production). Le cannibalisme entre



constructeurs européens continue de faire rage laminant les marges déjà mises à mal par les surcapacités (évaluées à près de 6 millions d'unités).

## **2- La production mondiale de voitures retrouve sa vitesse de croisière**

- **La production automobile mondiale maintient sa croissance autour de +4% par an en 2014 et 2015**

Le marché mondial a retrouvé son niveau de croissance de moyen terme à +4% par an pour dépasser les 100 millions de véhicules produits à horizon 2017. Toutefois, les pays industriels, Etats-Unis (taux d'équipement de 80%), Europe (taux d'équipement de plus de 55%) n'offriront pas un fort potentiel de croissance ; ils restent des marchés de renouvellement. Le reste du monde, du fait de taux d'équipement inférieurs voire encore très faibles comme en Chine (5%), en Inde (2%) ou en Afrique, offrent des perspectives de croissance à long terme.

- **La production a déjà commencé à basculer vers les nouvelles économies**

Les grands équilibres ont été bouleversés avec une forte croissance de la production dans les pays comme la Chine (+149%) et l'Inde (+72%) en tête, et une nette dégradation de celle des pays industriels avec une contraction allant de -42% pour la France et jusqu'à -49% pour l'Italie. La production des modèles d'entrée de gamme a été délocalisée vers les pays dits low cost tels la Slovaquie, Slovénie, République Tchèque ou Pologne, pour conserver un niveau de rentabilité acceptable. Au-delà de la production au Mexique, devenu en quelques années l'usine de production des Etats-Unis, de nouvelles zones de production sont en train d'apparaître en Asie du Sud Est et en Afrique du Nord.

- **Les gagnants de la filière : les équipementiers afficheront une rentabilité de +7,5% en 2015**

Le rapport de force entre équipementiers et constructeurs a changé, notamment grâce un rééquilibrage récent en termes de taille. Les grands équipementiers, incontournables aux constructeurs, se sont d'ailleurs déplacés au gré de la production et affichent un bon niveau de profitabilité.

## **3- France : la filière automobile connaît un léger frémissement mais la rentabilité reste très limitée**

- **Une production presque divisée par deux**

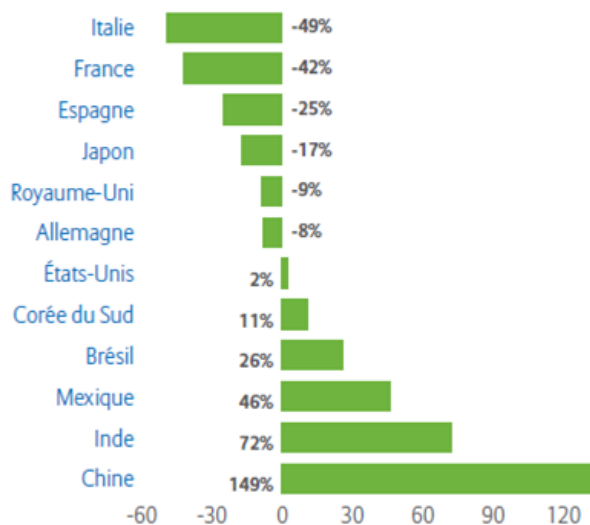
Les ventes devraient croître légèrement à +3% en 2015. Toutefois, le niveau de production à 1,4 millions d'unité en 2014 reste extrêmement faible par rapport aux plus de 3 millions d'unités avant la crise et pose encore des problèmes de surcapacités. En comparaison, l'Allemagne produit 4 fois plus d'automobiles et ses constructeurs affichent une rentabilité au-dessus des 7% (contre des résultats d'exploitation entre 2 et 3% en France).

Pour répondre aux exigences croissantes de compétitivité, la grande partie des acteurs automobiles (constructeurs, équipementiers et sous-traitants) affichant des pertes en France, choisissent de délocaliser une partie de leur production pour rester rentables. La restructuration de la filière soutenue par les pouvoirs publics et opérée depuis la crise pour réduire les surcapacités et répondre aux besoins d'innovation, a permis l'émergence d'acteurs de taille intermédiaire plus solides. Ainsi, après un pic de défaillances enregistré en 2009, la situation s'améliore et revient à son niveau normatif d'avant-crise 2 fois moins important, (soit 160-180 défaillances environ par an). « *L'ensemble des défaillances de la filière automobile française représente un chiffre d'affaires cumulé de près de 400 millions d'euros, loin des 2 milliards d'euros de 2009* », souligne Nicolas Delzant, président du Directoire d'Euler Hermes France.



## Production automobile mondiale

variation par pays



Sources : OICA, Euler Hermes

### Contacts media :

#### Euler Hermes France

Anne-Sophie L'Huillier +33 (0)1 84 11 54 66

[anne-sophie.lhuillier@eulerhermes.com](mailto:anne-sophie.lhuillier@eulerhermes.com)

#### Publicis Consultants

Romain Sulpice +33 (0)1 44 82 46 21

[romain.sulpice@mslfrance.com](mailto:romain.sulpice@mslfrance.com)

#### Euler Hermes Group

Rémi Calvet +33 (0)1 84 11 61 41

[remi.calvet@eulerhermes.com](mailto:remi.calvet@eulerhermes.com)

N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes France**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste client.

**Euler Hermes** est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,5 milliards d'euros en 2013 et garantissait pour 789 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2013. Plus d'information: [www.eulerhermes.com](http://www.eulerhermes.com), [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermes](#).

**Réserve :** Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenant dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.